

Église notre Dame de Bon Repos

Montfavet



AVIGNON
Ville d'exception

ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

L'église est épaulée par des contreforts ajourés, reliés à mi-hauteur par un mur continu. Cette clôture lui confère un aspect basilical que renforce la pose de la toiture de lauze directement sur les cantons des voûtes. Le chevet pentagonal, de dimensions plus réduites, est flanqué de contreforts saillants. Le clocher occupe le croisillon sud. Sa flèche détruite par son utilisation comme relais du télégraphe a été refaite sous le Second Empire. L'entrée formant porche est aménagée au midi. A l'intérieur s'ouvre un portail dont l'ébrasement est habillé de colonnettes aux chapiteaux agrémentés de feuillages. Le tympan est soutenu par un linteau supportant une statue de la Vierge. Sur la platebande un bas-relief représente deux groupes de douze moines autour du prieur.



AVIGNON
Ville d'exception



ARCHITECTURE INTÉRIEURE, MOBILIER ET ŒUVRES D'ART



En pénétrant dans l'édifice on découvre un vaisseau aux proportions harmonieuses (L37m, l.11m, H17m), séparé par un arc triomphal de l'abside de dimensions plus réduites. Etablies entre les contreforts, des chapelles de hauteur moitié moindre, ouvrent sur les six travées. L'ensemble est voûté d'ogives dont les nervures retombent, dans la nef, sur des culots agrémentés de feuillages ou de personnages (charité, luxure, orgueil, moine chantant...). Dans le sanctuaire et les chapelles latérales

les éléments de la structure sont prolongés par des piédroits ondulés et présentent des chapiteaux aux corbeilles simplement moulurées ; les arcades reprennent le même profil. La lumière est diffusée par les fenêtres hautes, les baies des chapelles et les lancettes de l'abside. Divisées par un meneau central toutes sont décorées d'un remplage tréflé. Deux oculi, à l'ouest et à l'arc triomphal renforcent l'éclairage. Sur le mur occidental on peut voir deux tableaux - La Visitation (N. Mignard, v. 1645) et Les Disciples d'Emmaüs - et une série d'inscriptions retraçant l'histoire du monastère. En hauteur une baie aujourd'hui murée, ouvrait sur l'infirmerie, permettant aux malades de suivre l'office. Une peinture murale du XIV^e siècle et 14 tableaux conservés dans l'église sont inscrits au titre des Monuments Historiques depuis 2019.

HISTOIRE ET TRADITION

En 1341, le cardinal Bertrand de Montfavet acquiert, au Clos des Rivans, une propriété du cardinal des Ursins qu'il baptise du nom de Bon repos. Il l'accroît par l'achat de nouvelles terres et décide d'y fonder un monastère où il élit sépulture. Le couvent, selon son vœu, accueille un prieur et 24 chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, ayant reçu la prêtrise. Le chantier, confié à Bertrand et Pierre Folcaud, débute en 1343, peu après la mort du cardinal. Conduit à son terme par ses exécuteurs testamentaires, il est achevé en 1347. Le couvent est formé à l'origine d'un parc clos occupant la superficie de l'actuelle place et d'un quadrilatère, circonscrit par le corps de logis conservé et deux ailes en équerre reliées au niveau de la Durançole par un mur. Au cours du dernier quart du XIV^e siècle, en raison du danger représenté par l'incursion des « grandes compagnies » et des troubles engendrés par le schisme, le monastère est fortifié. De ce vaste ensemble subsistent l'église et le bâtiment flanqué de tours qui lui est accolé.

L'établissement dépend de l'abbaye de Saint-Ruf, dont sont issus les premiers moines, puis du monastère d'Ayguebonne. En 1452 il est uni à l'Œuvre du Pont Saint-Bénézet. En 1613, après restauration, il accueille les Récollets, auxquels succèdent en 1759 les Capucins. Fermée en 1794, l'église est rendue au culte en 1795. Elle est ensuite succursale puis chapellenie-annexe de Saint-Agricol (1807) jusqu'à la création de la paroisse de Montfavet, en 1840. L'édifice est classé Monument Historique le 20 juillet 1908.



CHAPELLES CÔTÉ NORD

1 Chapelle des fonts baptismaux

La destination de cette chapelle, occupée par la cuve baptismale (1627), est renforcée par la statue de saint Jean-Baptiste et un tableau représentant le Baptême du Christ.

2 Chapelle Notre-Dame des Anges

La statue de la Vierge placée sur l'autel a été offerte au couvent par Mgr de Guyon de Crochans, archevêque d'Avignon (1742-1756). Elle est encadrée de deux peintures, une Annonciation (XVII^e s) et une Adoration des Bergers (fin XVI^e s). Le vitrail moderne représente l'Assomption.

3 Chapelle Saint-Joseph

Le vitrail contemporain et deux tableaux, la Mort de saint Joseph (XVII^e s) et La Sainte Famille avec saint Joseph (atelier de G. Grève, XVII^e s) rappellent la dédicace de la chapelle. Le culte du saint a été promulgué à la cathédrale d'Avignon par Grégoire XI.

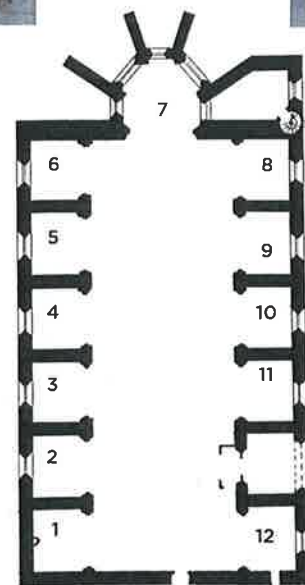
4 Chapelle Saint-Antoine de Padoue

Une statue en bois doré du saint titulaire (fin XVIII^e s) et deux toiles formant paire - saint François stigmatisé (XVII^e s) et saint Bénézet ornent la paroi nord. Au-dessus de l'autel on peut voir un Saint Antoine vêtu de la robe des Capucins et sur la gauche une Apparition de Jésus à saint Antoine. Sur le vitrail sont figurés, saint François fondateur de l'ordre franciscain et sainte Claire qui crée, sous son impulsion, l'ordre des clarisses.



5 Chapelle Saint-Isidore

Cette dédicace au patron des laboureurs évoque le caractère rural de ce bourg d'Avignon. Une peinture - l'Apparition du Christ durant la méditation d'Isidore alors qu'un ange tenant la charrue poursuit le labour - évoque un épisode de la vie de ce paysan espagnol mort en 1130. La statue de bois doré (fin XVIII^e s) du saint, un Saint Nicolas et deux scènes de la Passion - Jésus entre le Grand Prêtre et Pilate, et Sainte Véronique présentant le linge portant la Sainte Face- complètent la décoration.



6 Chapelle des Ames du purgatoire

A l'est sont visibles les vestiges d'un retable peint. A l'opposé la pierre tombale de Pierre de Cohorn, copie des plates-tombes médiévales, date du XVIII^e siècle. Au dessus, Saint Dominique.

LE CHŒUR

7 Le chœur

Habillé de sobres boiseries (XIX^e s) et de stalles il est orné, sous la baie axiale, d'un crucifix d'ivoire encadré de deux ex-voto en reconnaissance à saint Agricole et saint Ruf. L'autel baroque de bois doré, dû à Péru (XVIII^e s), provient de l'église Saint-Pierre. Installé vers 1830, il masque l'autel tabulaire primitif devant lequel avait été inhumé le cardinal fondateur. Au dos du tabernacle, l'Apparition du chêne de Mambré : Abraham reçoit à sa table trois personnages - figure de la Sainte Trinité et de l'Eucharistie - venant lui annoncer la naissance future d'Isaac. A droite de l'autel on peut voir une armoire destinée aux saintes huiles (XIX^e s) et reposant sur un piédestal une Vierge en bois doré (XVII^e s). La table de communion (XIX^e) clôt l'espace du sanctuaire. A gauche, en avant de l'arc triomphal une belle Vierge à l'Enfant (XVIII^e s) attribuée à Péru. Orgue de chœur du facteur Alain Sals.

CHAPELLES CÔTÉ SUD

8 Chapelle

Sainte-Philomène

Les vestiges de peintures murales attestent de l'existence d'un retable. La Crucifixion (XV^e s) sur l'autel a été transférée sur un support indépendant, après dépose, et restaurée. Au dessus, Bertrand de Montfavet aux pieds de la Vierge. A l'opposé on peut voir un Saint Bruno et sous la baie la statue de sainte Philomène (XIX^e s.) dont le vitrail nous rappelle les attributs (ancre, fleurs, flèche, palme).



9 Chapelle

du Saint-Sacrement

Le vitrail ainsi que deux tableaux représentent saint Charles Borromée archevêque de Milan auquel la chapelle était antérieurement dédiée. L'un dépeint le saint en prière intercédant pour sa ville affligée par la peste. Le décor est complété par deux toiles : le Bon Pasteur et le bienheureux Pierre de Luxembourg, cardinal mort à 18 ans (1387) en état de sainteté. Encadrant l'autel, deux anges porte-flambeaux invitent à l'adoration.

10 Chapelle Sainte-Anne

La chapelle renferme une Sainte Parenté (atelier de G.Grève, début XVII^e s). Le vitrail représente une Annonciation.

11 Chapelle du Sacré-Cœur

Bien qu'ancienne, la dévotion au Cœur de Jésus se développe véritablement à partir du XVIII^e s et connaît au XIX^e s. une grande ferveur. Face au Sacré-Cœur est exposée une croix de mission et à l'extérieur une statue de sainte Thérèse de Lisieux.

Entrée de l'église surmontée du Bon Samaritain (F. Tabar, XIX^e s).

12 Chapelle Saint-Ruf

Le vocable de la chapelle rappelle que les premiers chanoines augustins du monastère étaient issus de l'abbaye de Saint-Ruf. Un grand crucifix et un Sacré-Cœur de Jésus encadré d'anges ornent les parois. Une Vierge à l'Enfant de grande taille (en restauration) antérieurement dans la cour du presbytère complète le mobilier.